

les C.E.T., et dans la jeunesse en général. Les conclusions organisationnelles : nature et rôle des cercles rouges, problème des organisations de masse et de l'organisation de la jeunesse.

I — LA CREATION DU SECTEUR LYCEEN DE L'ORGANISATION ET L'APPARITION D'UN COURANT D'EXTREME-GAUCHE DANS LES LYCEES

Avec un certain retard sur le milieu étudiant, la création du secteur lycéen de l'organisation procède également de la crise du stalinisme dans la jeunesse scolarisée, telle qu'elle a pu se cristalliser autour de la Révolution vietnamienne.

Avec le développement de la Révolution vietnamienne, et l'attrait qu'elle pouvait exercer sur la petite frange politisée dans les lycées, la crise larvée que connaissait la Jeunesse Communiste (aucune intervention depuis la guerre d'Algérie ; sous-politisation des cercles) s'est transformée en crise ouverte, qui s'est concrétisée par l'exclusion d'un cercle J.C. à Cannes, et par l'exclusion d'une série de cercles lycéens à Paris. Et autour de la question vietnamienne se sont constitués les Comités Vietnam Lycéens, qui, légèrement avant les comités étudiants, introduisaient dans les lycées un pôle de regroupement extérieur à l'organisation de jeunesse du P.C., et permettaient de débloquer les rapports figés que celle-ci pouvait entretenir avec le milieu.

Et c'est dans ce contexte de déverrouillage de l'emprise stalinienne sur la jeunesse autour d'une question bien précise, la Révolution vietnamienne, qu'ont pu apparaître les prémises d'implantation d'avant-garde dans les lycées. Il faut souligner que contrairement à l'apparition de l'organisation dans le milieu étudiant, consécutive à une bataille de fraction au sein de l'U.E.C. qui trempa une série de militants, l'apparition d'un secteur lycéen se faisait dans un milieu vierge politiquement, et que la création du secteur lycéen, liée au développement des Comités Vietnam (non par des rapports de « pêche à la ligne », mais dans le cadre, autour de la question vietnamienne, de la cristallisation de la crise de l'intervention jeune du P.C.), s'est faite sans « concurrence » avec d'autres groupes, ce qui explique une hégémonie quasi-totale sur le milieu. Cela expliquera le fait que l'organisation se heurtera très vite à des problèmes directs d'intervention, plus qu'à une délimitation avec d'autres groupes, et que cela aura des conséquences sur sa rigueur et sa fermeté politique (certaine tendance à l'activisme).

II — L'EXPERIENCE DES C.A.L.

Il est utile de tenter une analyse de l'évolution des C.A.L., car, à l'inverse des C.A. étudiants et ouvriers, les C.A.L. sont apparus bien avant la crise de mai, et bien que procédant d'un certain mimétisme sur les formes d'organisation étudiantes, ils ont été une expérience nouvelle et inédite.

L'analyse que nous faisons du milieu lycéen insistait sur le développement sans précédent des effectifs scolaires, sur l'élargissement social du recrutement et sur le fait que peut-être plus qu'ailleurs la contradiction existant entre la nécessité pour la